



Agenda INCA



Chœur d'INCA en concert

Vendredi 12 octobre à 20h30

Au Bar Associatif Expression Libre

33 Avenue Marie de Champagne à Troyes



Chœur d'INCA se produira

Samedi 15 décembre après-midi à Luyères

À l'occasion du Marché de Noël



Forum des associations

Samedi 20 octobre de 10h à 18h

INCA participe, comme chaque année, à la présentation des associations chapelaines au Centre Culturel Didier Bienaimé de La Chapelle St-Luc

Edito



L'Amérique Latine a toujours eu des difficultés sociales, politiques, économiques. C'est aussi un territoire riche culturellement, humainement. Toute l'action d'INCA est liée à ces éléments. Après des décennies très dures de dictatures (60, 70, 80,...), puis des périodes globalement plus calmes (avec toujours de réelles difficultés quoi qu'il en soit), le continent

souffre de nouveau : difficultés au Nicaragua, au Brésil, en Argentine,... Au-delà de nos activités dans l'Aube, nous abordons dans ce numéro de Noticias deux zones du continent également fortement touchées : le Lac Titicaca, qui fait face à une pollution très forte, qui a un impact direct sur les populations qui vivent à proximité ; et le Venezuela, pays où la situation est plus que préoccupante en ce moment. Nous essayons de répondre présents là où nous pouvons être utiles, à notre mesure, et de sensibiliser ; mais nous sommes aussi toujours à votre écoute, si vous pouvez nous apporter des informations, des contacts, du soutien, qui peuvent contribuer à développer notre action et à rendre la vie un peu moins difficile à des personnes en souffrance sur ce continent qui nous est cher. Bonne lecture...

Le comité de rédaction

Quelques dates à retenir pour 2019:

* Concert animé par nos amies brésiliennes Eugenia Nobrega et Renata Bonfim : le samedi **12 janvier 2019**

* Concert Chœur d'INCA à Cerisiers (89): le **16 mars 2019**

* Ciné latino (2ème édition) : les **28 février, 1 et 2 mars 2019**

* Peña : le samedi **27 avril 2019**

Buenos Aires ... aux Riceys

Début de l'été, le vignoble aubois s'offre aux touristes, aux flâneurs... il s'anime grâce au dynamisme de ses producteurs de champagne. Dans le cadre des Caves Enchantées (événement annuel réunissant champagne et artistes), dans le village des Riceys, le Champagne Arnaud Tabourin a organisé, le vendredi 29 juin dernier, une soirée « Tango Poemas y canciones » (Tango, poèmes et chansons). Ces vignerons, amis d'adhérents d'INCA, ont pour la deuxième fois

proposé à notre association de venir vendre des empanadas pendant la soirée spectacle, tandis qu'eux s'occupaient de la boisson...

Ces amoureux de l'Amérique Latine ont ainsi transformé leur cour en temple du tango : Patricia Bornand a déclamé des textes évoquant des grands poètes du tango (Homero Manzi, Homero Exposito, Catulo Castillo,...) entre deux chants d'Emma Milan - accompagnée de Floriane Charles à la guitare - égrainant les tangos, les milongas, valcecitos,... avec une élégance et une émotion transportant l'auditoire attentif à Buenos Aires et au-delà.

Après ce beau moment partagé, place à la vente d'empanadas... moins fructueuse qu'envisagée, le public s'étant moins déplacé que prévu (malgré la qualité du spectacle). Qu'importe... : la solidarité et la gourmandise des adhérents



d'INCA ont eu raison des stocks restants d'empanadas, ainsi vendues en totalité et dégustées à domicile !

Les cuisinières d'INCA se tiennent à la disposition du Champagne Tabourin (et d'autres organisateurs d'événement !) pour participer à de nouvelles soirées autour de l'Amérique Latine.

Michel P.





... mais un lac en péril

Le lac Titicaca en danger Des enjeux environnementaux, sociaux et politiques

« TITICACA », ce mot a toujours fait sourire les enfants ... mais désormais il ne fait plus rire, tant les informations sur l'état sanitaire d'une partie de ce lac inquiètent les populations riveraines mais également la communauté internationale.

Notre association INCA a été alertée sur ce phénomène par Federico CHIPANA, animateur de l'association « Projet de vie – Maison de la solidarité » à El Alto (Bolivie) que nous avons récemment décidé d'aider. Federico organisait en effet les 25 et 26 juillet derniers une campagne de nettoyage de rives du lac afin de sensibiliser les habitants et les autorités sur les effets de la pollution. Essayons d'y voir plus clair.



Or les Dieux n'avaient peut-être pas imaginé que la plus grande ressource en eau douce d'Amérique latine serait bientôt en péril

Les populations des îles vivent principalement de l'élevage et de la pêche. Or, les bancs de poissons disparaissent, mettant en péril la survie des pêcheurs. De même, les vaches produisant le lait pour la production d'un fromage local très apprécié sont atteintes de la douve du foie, un ver parasite présent dans les eaux du lac.

En octobre 2016, 10 000 grenouilles géantes ont été retrouvées sans vie sur les rives du lac.

Des rejets effectués depuis plus de 50 ans entraînent un effet de "Bloom" c'est-à-dire de prolifération d'algues vertes ainsi que l'apparition de "zones mortes", zones où la totalité de l'oxygène s'est dissous. Impossible alors pour l'écosystème aquifère d'y vivre. Sans parler de l'accumulation de déchets solides (notamment de plastiques) et de carcasses d'animaux aux estuaires des rivières.

Les habitants de la région se plaignent non seulement de la saleté et de la puanteur produite par cette pollution massive, mais s'inquiètent aussi de la pollution engendrée sur la faune et la flore.

La pollution urbaine : El Alto ... entre ville et bidonville

La Paz, la capitale de la Bolivie, s'étend dans une large cuvette au milieu de la Cordillère des Andes. Les plus riches se sont installés au fond, entre 3000 et 3500 mètres d'altitude. Les moins riches, eux, ont colonisé les parois de la cuvette, jusqu'à l'altiplano, à plus de 4000 mètres, où l'oxygène est rare et le climat plus rigoureux.

Les derniers arrivants

Et c'est sur l'altiplano, seul endroit vaste et plat, que l'aéroport de La Paz a été construit. Mais c'est aussi là que les Aymaras, les paysans des Andes, sont venus s'installer, occupant la dernière place disponible. Sous le soleil qui brûle la peau, et le vent glacé qui fait chuter les températures au-dessous de zéro la nuit, ils n'ont d'abord bâti qu'un bidonville, baptisé El Alto, des abris sans chauffage, sans eau, sans électricité, s'accrochant seulement à l'espoir d'une vie meilleure. Mais cet exode rural a rapidement pris des proportions gigantesques, et si La Paz avec ses 850 000 habitants, est toujours la capitale la plus haute du monde, elle est aussi chapeauté par El Alto (devenue officiellement une ville en 1984) dont la population atteint maintenant 1,2 millions d'habitants, qui y vivent dans des conditions très différentes. La Ceja (le centre d'El Alto) qui s'étend de l'aéroport jusqu'au bord du plateau qui surplombe La Paz, ressemble à une fourmière : vendeurs de rue, commerçants, cireurs de chaussures, crieurs de bus ... on y vend et on y achète de tout, à tous les prix et à toute heure.

Pauvres mais dignes

Dès que l'on s'éloigne de la Ceja et que l'on s'enfonce dans l'altiplano,

les conditions de vie deviennent de plus en plus précaires faute d'infrastructures : pas d'eau courante, pas d'électricité, pas de routes, pas d'assainissement collectif, etc... On ne s'étonnera donc pas que le rio Katari soit devenu un égout à ciel ouvert charriant des ordures, plastiques, animaux morts, déchets industriels et miniers en direction de la baie Cochana du Lac Titicaca, et entraînant une grave pollution du lac mineur.



Un « Lac sacré » au cœur des Andes

La légende des Dieux de la montagne

Une légende raconte que les hommes vivaient heureux dans une vallée fertile. Rien ne leur était interdit sauf monter dans la montagne. Le diable, jaloux de leur tranquillité, leur dit d'aller dans la montagne chercher le feu sacré, sinon un malheur s'abattra sur eux. Mais les dieux de la montagne appelés « Apus » les surprisent et firent sortir des cavernes des pumas, qui dévorèrent toute la population. Inti, le dieu du soleil qu'ils vénéraient, pleura pendant 40 jours et 40 nuits sans s'arrêter, ce qui inonda la vallée et créa le lac Titicaca ; seul un couple survécut en se mettant dans une barque. Ils dirent que, de leur barque, ils avaient vu les pumas, qui s'étaient transformés en pierre. C'est pour cela que le lac s'appelle « el lago de los pumas de piedra », le lac aux pumas de pierre.

Ces pumas de pierre sont aujourd'hui représentés dans la symbolique Aymara par la figure de proue des bateaux (les balsas), dans une tête de puma tressée.

Le Lac Titicaca en quelques chiffres

Le lac Titicaca, situé dans la Cordillère des Andes à 3812 mètres d'altitude, a une superficie de 8560 km² (190 km de long pour 80 km de large). Il est traversé par la frontière entre le Pérou (56%) et la Bolivie (44%) et est alimenté par 25 rivières. La profondeur moyenne est de 107 m et la profondeur maximale de 281 m.

Le lac compte 41 îles dont les plus peuplées sont : Amantani (3660 habitants), Isla del Sol (2000 habitants) et Taquile (2200 habitants). Des îles flottantes fabriquées à partir de roseaux (jonc Totorá) étaient peuplées d'indiens Uros et désormais d'indiens Aymaras.



Le tourisme également

Environ 750 000 touristes fréquentent chaque année le Lac Titicaca. La ville de Juliaca (Pérou) génère chaque jour plusieurs tonnes de déchets qui sont déversés en grande partie dans une rivière qui s'écoule vers le lac.

Et enfin les activités minières et agricoles polluent elles aussi le lac de Titicaca en y déversant des métaux lourds.

Des mineurs informels de mines d'or situées à 100 km en amont, utilisent jusqu'à 15 tonnes de mercure par an pour purifier le métal d'or. Les niveaux de mercure, de cadmium, de zinc et de cuivre sont bien au-dessus des normes autorisées, d'où la contamination des poissons devenus dangereux pour la santé humaine en cas de consommation.

L'analyse scientifique

De nombreuses expertises scientifiques ont été menées durant ces vingt dernières années par des chercheurs internationaux et le verdict est sans appel :

Si rien n'est fait d'ici 2050, le lac risque la mort

La mobilisation est en route

- Locale :

Naissance d'une plateforme citoyenne QUTAMAMA (Eau Mère) dont l'objectif est de récupérer la relation des hommes avec le Lac Titicaca.

- Binational (Pérou—Bolivie):

Le lac Titicaca étant un enjeu majeur pour les ressources en eau de 3 millions d'habitants, le président Péruvien Pedro Pablo Kuczynski et le président Bolivien Evo Morales ont créé conjointement le Plan Directeur pour la prévention des inondations et l'utilisation des ressources en eau et signé un accord de 10 ans afin de dépolluer les eaux du lac.

Dans l'avenir les deux pays espèrent mettre en place des systèmes d'irrigation afin d'éviter l'usage excessif des eaux du lac et à terme d'éviter son assèchement. La plantation de roseaux, purificateurs naturels de l'eau, est aussi prévue. Enfin, la lutte contre les exploitations minières illégales devrait permettre de purifier le lac d'ici 2025.

L'Observatoire Binational du Lac Titicaca (OBLT) a été mis en place en 2015, sous l'impulsion du scientifique français Xavier Lazzaro, afin de suivre l'évolution de la qualité de l'eau.

Des actions à engager

- **Construire** 10 ou 11 stations d'épuration d'eaux usées dans les communes situées entre El Alto et Cohana, construire 22 usines de traitement des ordures au Pérou.
- **Sensibiliser** la population (jeunes et moins jeunes) sur le respect de la nature.
- **Introduire** la problématique de la pollution dans les cursus éducatifs.
- **Partager** l'information scientifique avec les communautés de la zone d'influence du lac en adaptant le discours scientifique à la compréhension du public.
- **Coordonner** les actions des preneurs de décisions, scientifiques et société civile pour créer de la synergie.
- **Mettre en œuvre** le plan d'action.

Le projet de requalification du Lac Titicaca est estimé à 500 millions de dollars.

Des aides internationales sont déjà actées :

- L'Agence Française pour le Développement (AFD) a décidé d'allouer une aide de 115 millions de dollars,
- La Banque Interaméricaine de Développement a fait un prêt à la Bolivie, sur 30 ans, de 77,3 millions de dollars,
- L'Union Européenne a fait un don de 8,4 millions de dollars.



... Retrouver une eau de qualité ...



- Bibliographie:

France 24 Javier Aliaga " Francia pone los ojos en el Titicaca contra la contaminación " Actu Latino « Bolivie-Pérou : Le Lac Titicaca n'a plus sa splendeur d'antan, la contamination de ses eaux préoccupe fortement ! »
« Le Pérou et la Bolivie s'unissent pour dépolluer le Lac Titicaca victime de l'activité humaine »
Angel Lozano journaliste à RTP : « Para proteger el lago Titicaca nace la plataforma ciudadana QUTAMAMA »
Frédérique Faux reportage « pollution : le lac Titicaca en danger »
Conclusions du colloque international « Le Lac Titicaca : un seul lac pour 2 pays » La Paz 1^{er} juin 2018
Journal télévisé de France 2 du 20/08/2018
La Olla du 22/02/2018

CASA DE LA SOLIDARIDAD
PROYECTO DE VIDA
CAFE CULTURAL
Un espacio de encuentro y formación de Gestores Culturales...

Les quartiers pauvres d'El Alto souffrent d'un manque d'équipements pour les nombreux jeunes qui y vivent (pas d'activités, d'internet, de discothèques, de terrains de foot), favorisant l'oisiveté et des relations de voisinage parfois conflictuelles.

L'Association « Casa de la solidaridad », fondée par Federico Chipana, permet à 200 jeunes de participer à des cours de théâtre, de musique, de danse, de poésie, afin de faciliter leur vie quotidienne et leur avenir. L'art permet aux jeunes de s'exprimer sur les thèmes de la violence, de l'insécurité, de la peur. Les projets doivent venir des jeunes eux-mêmes qui doivent exprimer leurs attentes, puis prendre les décisions qui les responsabilisent.



En participant à l'acquisition de matériel pour le nettoyage de la Baie Cohana les 25 et 26 juillet 2018, INCA a apporté sa petite pierre à l'édifice.



Collège Saint-Bernard

Sandrine Verrat et ses élèves du Collège Saint-Bernard à TROYES poursuivent leur mobilisation en faveur de la Fondation « Hogar par Todos » à Azogues, Equateur. Des contacts par courrier et par téléphone s'organisent entre les élèves du Collège et les enfants de l'orphelinat. Plusieurs opérations de récolte de fonds ont déjà eu lieu (voir note édition précédente), le bilan provisoire s'élève à 940 € ! Bravo pour tous ces efforts qui vont se prolonger en cette nouvelle année scolaire.

Jean



Chœur d'Inca au son et lumière de Plancy

Les 6 et 7 juillet derniers, des membres de Chœur d'Inca ont participé à la reconstitution de l'ambiance d'un village andin au cours de deux saynètes du spectacle « Vol à Perthe de Vue », un son et lumière créé par l'association Plancy Objectif 2000. Environ 700 personnes, au total des deux soirées, ont entendu un chant et de la musique joués avec brio par notre chorale. Le scénario, écrit par Jean Fondaire (membre d'INCA), se déroulait en partie en Bolivie, pays de naissance d'un pilote, Carlos Daza, décédé dans un accident de vol en 1918, à l'aérodrome de la Perthe, tout près de Plancy.

Jean

Rencontre conviviale des adhérents d'INCA

C'est toujours avec grand plaisir que les adhérents d'INCA se retrouvent après la période des vacances et le 25 août dernier, nous n'avons pas failli à la coutume. Chacun évoque ses vacances et puis on se projette très vite sur les actions à mener pour les mois à venir ... et les projets ne manquent pas.

Nous avons profité de cette rencontre pour remettre un ordinateur portable (que nous avaient offert M. et Mme Peuch, adhérents INCA), à une famille d'exilés colombiens résidant actuellement à Romilly et dont les trois enfants sont scolarisés. Nous souhaitons à cette famille une bonne intégration parmi nous.

Pierre



Venezuela

Chers adhérents et sympathisants, vous savez tous que la situation est très critique au Venezuela actuellement. La situation économique est désastreuse, la sécurité n'est plus assurée pour la population... ce qui a mené à l'exode 2,3 millions de Vénézuéliens depuis 2014, avec une très forte accélération récemment : 50 000 Vénézuéliens sont entrés en Colombie durant les 3 premières semaines de juillet, 4 000 en Equateur la première semaine d'août et 800 entrent chaque jour au Brésil...

Il est difficile pour nous de bien comprendre et de porter un jugement sur cette situation complexe et désastreuse. Mais nous nous devons, au sein d'INCA, d'agir pour faire ce qui est possible, à notre échelle, afin d'aider une population latino-américaine en grande difficulté.



Nous venons d'entrer en contact avec une sœur congolaise installée à Maracaibo, qui aide des enfants amérindiens, et parfois leurs familles, à acquérir le minimum vital : de la nourriture, des médicaments, ... Ce contact étant récent, nous devons poursuivre les échanges et sécuriser le lien, avant de pouvoir apporter notre soutien.

Si certains d'entre vous ont des échanges avec le Venezuela, qui pourraient également nous permettre d'apporter notre aide à des personnes en détresse, n'hésitez pas à nous en faire part, par retour de mail.

Nous vous reparlerons de ce sujet dans les temps à venir.

Michel P.

A l'attention des sympathisants : vous êtes sensibles aux actions d'INCA, mais n'êtes pas encore adhérents ? N'hésitez pas à le devenir, à tout moment de l'année, afin de pouvoir participer à l'ensemble de nos manifestations, et surtout pour faire ainsi un geste annuel de soutien aux projets sociaux que nous aidons. Faites-le à travers le [site internet](#) ou contactez-nous directement (coordonnées en haut de ce numéro). Merci par avance.